

Victoire-Daubié. En finale de Faites de la science

Le télégramme, le 31 mai 2019



Le groupe présentera son projet à l'île de Sein, en compagnie de tous les élèves de troisième.

Ils ont élaboré un projet concret pour lutter contre la submersion de l'île de Sein : impliqués et ingénieux, les collégiens ont travaillé dur sur un sujet ardu. Avec pour récompense l'accès à la finale nationale de Faites de la science, où ils représenteront la Bretagne.

Les élèves de troisième du collège Victoire-Daubié de Plouzané iront, pour la deuxième fois consécutive, représenter la Bretagne au concours national « [Faites de la science](#) », à Lorient, le 14 juin. [Ils ont remporté la finale régionale](#), qui s'est tenue à la faculté de science de Brest, le 16 mai, en présentant leur projet « Sauver Sein de la submersion ». Un sujet local, concret et passionnant, qui a du sens pour les élèves, à qui on parle souvent de réchauffement climatique et de montée des eaux, sans réelle démonstration.

Plus d'une centaine d'heures de travail avec les enseignants

L'équipe enseignante du collège a contribué à ce projet, qui comptabilise plus d'une centaine d'heures de travail en mathématiques, sciences physiques et technologie. Si toutes les classes de troisième ont participé à ce travail, ce ne sont que huit élèves, élus par leurs camarades, qui le présentent.

« C'est suite à un article du Télégramme que nous avons entamé ce projet. On a commencé par faire des recherches pour savoir si l'île de Sein était réellement en danger de submersion. On en a conclu qu'avec une surcote atmosphérique, les vagues et tout ce qui va avec, elle peut-être submergée d'ici un siècle », explique une des élèves.

Ça fait déjà cinq ans que le collège monte sur le podium du concours régional, et deux fois sur la première marche.

Les quatre professeurs, qui soutiennent les élèves dans ces projets pluridisciplinaires, sont, comme ces derniers, très fiers de leurs résultats. « C'est le travail d'équipe qui paye. Quant au sujet de la submersion, même s'il est pointu, il n'en est pas moins passionnant. Les élèves, comme nous, ont appris de nombreuses choses, et maîtrisent certaines données mieux que nous, maintenant », souligne l'un des enseignants.

Les collégiens sont passés du diagnostic aux solutions

Entre recherches, études, calculs, montages, maquettes, les collégiens sont passés du diagnostic aux solutions. Celles-ci comprennent en autres d'énormes blocs de béton qui protégeraient l'île de Sein, et une centrale houlomotrice automatisée, pour produire l'énergie électrique à partir des vagues.

Ce projet, s'il n'est pas quantifié dans son financement, apporte de nombreuses solutions qui semblent réalisables. Les élèves ne sont que des adolescents, et pas des ingénieurs, mais ils ont quand même inventé et imprimé ce projet en 3D, qu'ils présenteront à l'île de Sein, le 14 juin.